



# Éléments de connaissances sociodémographiques

## 177<sup>ème</sup> promotion de Surveillants

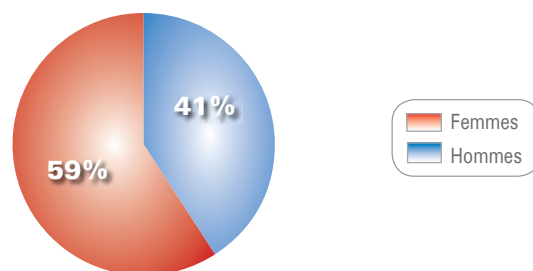
Les élèves de la 177<sup>ème</sup> promotion de surveillants pénitentiaires sont entrés en formation à l'Enap au mois de novembre 2009 pour une durée de 7 mois entrecoupés de trois périodes de stage en établissement. Cette promotion compte 529 élèves dont 217 hommes et 312 femmes. Le principal résultat

concerne la proportion de femmes qui dépasse pour la première fois celle des hommes. On constate également une nouvelle baisse du niveau de diplôme, même s'il demeure bien supérieur à celui requis pour le concours.

Graphique 1

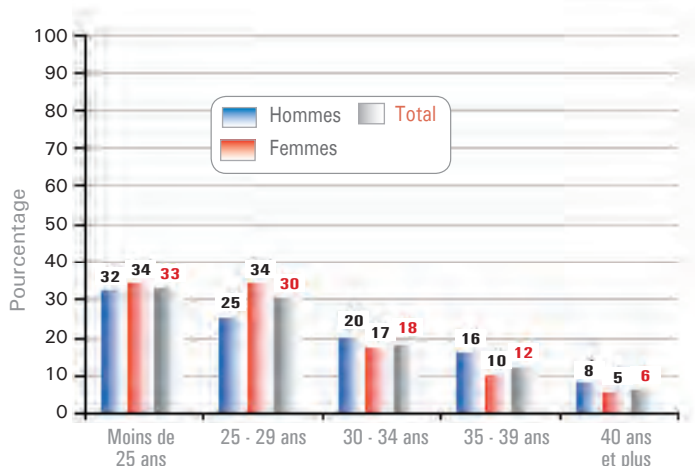
### Structure par sexe - Proportions

La proportion de femmes atteint un niveau historique. Avec un pourcentage de 59%, elles représentent la majorité de l'effectif total de la promotion.



Graphique 2

### Répartition des élèves par âge et par sexe - Proportions



L'âge moyen, qui est de 28,3 ans, n'a pas changé depuis plusieurs promotions. En revanche l'écart entre celui des hommes (28,9 ans) et celui des femmes (27,9 ans) diminue. Il n'y a plus qu'une année de différence entre les deux sexes alors même que cet écart avait tendance à s'accroître depuis plusieurs promotions. Il était par exemple de plus de deux ans au sein de la 176<sup>ème</sup> promotion. Comme le montre le graphique ci-contre, les femmes restent tout de même plus représentées que les hommes dans la tranche des moins de 30 ans, et moins représentées chez les plus de 30 ans.

# Éléments de connaissances sociodémographiques

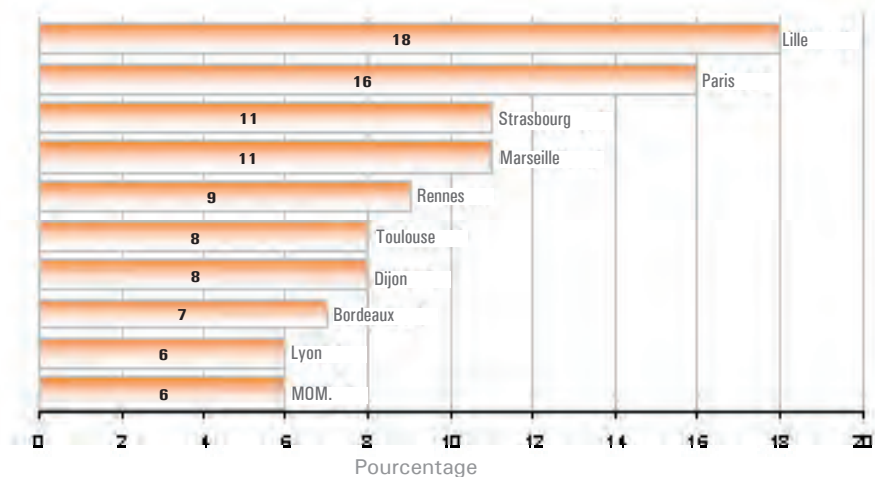
## 177<sup>ème</sup> promotion de Surveillants

Graphique 3

### Direction interrégionale d'origine - Proportions

La DISP de Lille reste la plus représentée (18%). Mais une autre DISP, celle de Paris, atteint quasiment le même niveau avec 16% des élèves qui en sont issus. Cette évolution peut s'expliquer par la forte hausse du nombre de femmes. Elles sont en effet moins nombreuses que les hommes à venir de la DI de Lille et plus nombreuses à être originaires de celle de Paris. La transformation de la structure par sexe a ainsi un impact sur l'origine géographique des élèves.

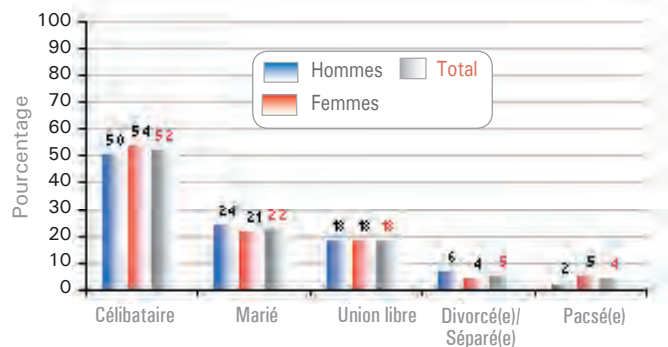
Le deuxième grand changement, sans lien avec l'augmentation du nombre de femmes, correspond à la nette diminution du nombre d'élèves issus de la MOM. Alors qu'ils étaient le troisième groupe en proportion (11%) au sein de la précédente promotion, leur direction interrégionale est désormais la moins représentée avec celle de Lyon (6%).



Graphique 4

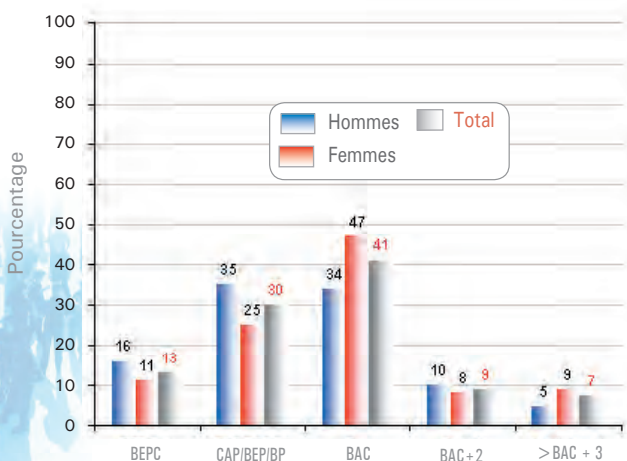
### Situation matrimoniale - Proportions

Les chiffres totaux concernant la situation matrimoniale des élèves sont proches de ceux des promotions précédentes avec, notamment, une majorité d'élèves célibataires (52%). Cependant, la proportion d'élèves mariés tend légèrement à diminuer. De plus, l'analyse différentielle par genre indique une tendance à l'harmonisation entre la situation des hommes et celle des femmes. Si les femmes sont un peu plus nombreuses à être célibataires que les hommes, le clivage s'est tout de même largement atténué. Par exemple au sein de la 176<sup>ème</sup> promotion elles étaient 64% à être célibataires contre 47% des hommes, soit un différentiel de 17 points. Aujourd'hui il n'est plus que de 4 points.



Graphique 5

### Diplôme le plus élevé obtenu - Proportions



Le niveau de diplôme reste très élevé comparé au niveau requis pour le concours. Il accuse cependant une assez forte baisse par rapport à la 176<sup>ème</sup> promotion. Ainsi, 57% des élèves ont un niveau supérieur ou égal au bac, contre 65% pour la promotion précédente. Ce résultat est surprenant dans la mesure où les élèves surveillantes ont traditionnellement un niveau scolaire bien plus élevé que celui de leurs homologues masculins. On aurait donc pu s'attendre à ce que leur augmentation entraîne une hausse générale du niveau de diplôme. Or il n'en est rien puisqu'elles sont, pour cette promotion, plus nombreuses à avoir un niveau inférieur au bac que leurs devancières. Pour exemple, au sein de la 176<sup>ème</sup> promotion elles étaient 15% à avoir un niveau égal à CAP/BEP contre 25% pour la 177<sup>ème</sup>. Le niveau scolaire des hommes diminue également.

# Éléments de connaissances sociodémographiques

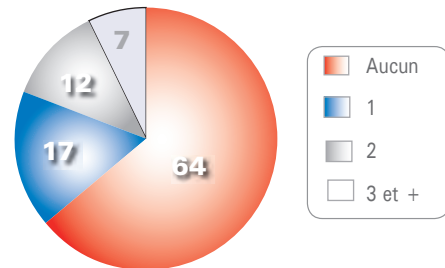
## 177<sup>ème</sup> promotion de Surveillants

Graphique 6

### Concours passés avant l'entrée à l'Enap - Proportions

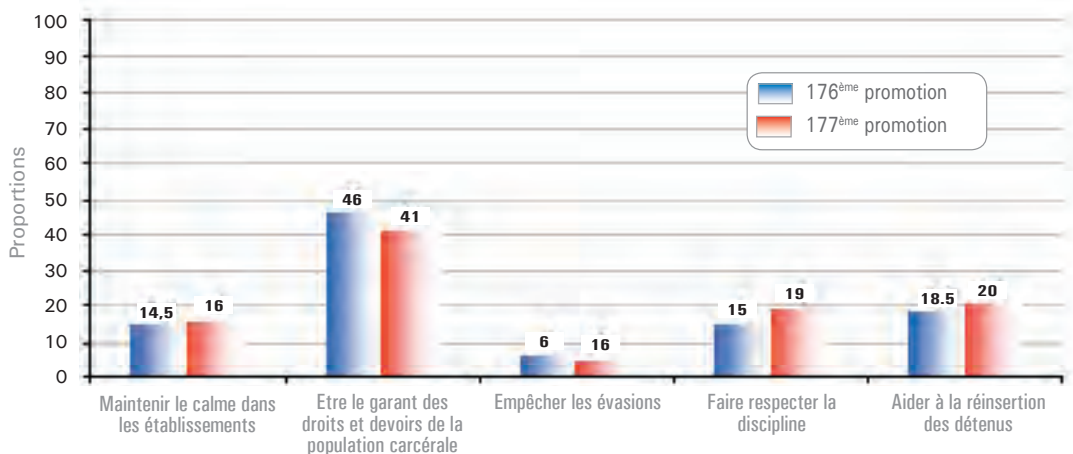
A l'instar des précédentes promotions de surveillants une majorité des élèves (64%) n'a pas passé d'autres concours de la fonction publique. Parmi ceux qui ont tenté un ou plusieurs autres concours, 70% ont candidaté pour la police, les douanes ou les armées. Ceux qui ont tenté un autre métier de l'administration pénitentiaire restent rares (20% du groupe, soit 7 % de l'effectif total de la promotion).

Nombre de concours passés



Graphique 7

### Mission du surveillant, comparaison 176<sup>ème</sup>-177<sup>ème</sup> - Proportions



Il est souvent admis que la féminisation du métier de surveillant pénitentiaire entraîne une redéfinition des pratiques professionnelles et surtout des représentations qui y sont attachées. La proportion de femmes ayant quasiment doublé entre la 176<sup>e</sup> promotion et la 177<sup>e</sup> promotion - passant de 31% à 59% -, une comparaison des réponses apportées par chacune de ces promotions à la question « quelles sont les missions du surveillant pénitentiaire ? » est apparue opportune.

Le graphique ci-dessus montre qu'il n'y a finalement pas de grande différence entre les deux promotions. Ainsi « être le garant des droits et devoirs de la population carcérale » est dans les deux cas la première mission avancée et « empêcher les évasions » la dernière. Plus intéressant, les élèves de la 177<sup>ème</sup> promotion n'accordent pas significativement une plus

grande importance à la réinsertion que leurs prédécesseurs. Il y a là un résultat qui va à l'encontre de l'idée que la féminisation du métier entraînerait l'accroissement de cette dimension dans la pratique de ce même métier. Plus surprenant encore, les élèves de la 177<sup>ème</sup> promotion ont davantage tendance que leurs prédécesseurs à se prononcer pour l'item « faire respecter la discipline » alors même que c'est une valeur souvent perçue comme essentiellement masculine.

De plus, l'analyse par sexe d'autres variables tels que le fait de « privilégier les contacts avec les détenus ou non », « le rôle de la prison dans la société » ou encore « la manière d'appréhender l'uniforme » montre que les conceptions des femmes et celles des hommes sont dans tous les cas très proches.

# Éléments de connaissances sociodémographiques

## 177<sup>ème</sup> promotion de Surveillants

Graphique 8

### Evolution de la proportion de femmes au sein des élèves surveillants depuis 1968

La forte proportion de femmes au sein de la 177<sup>ème</sup> promotion ne doit pas faire oublier que le processus de féminisation du métier est à l'œuvre depuis maintenant plusieurs années. Alors

qu'en 1972 les femmes ne représentaient que 3 % des effectifs, elles sont en 2009 près de 32%, avec un taux record de 43% en 2001.



Directeur de la publication : Valérie DECROIX - Rédacteur en chef : Danielle GERLINGER - Rédaction : Laurent GRAS, Cécile GANDON, Jacques MONTES, Nicolas BOUTIN - Conception graphique : Odette BAIX